

Je me souviens, la lumière avait envahi toute la vallée. Quelques anciennes machines pourrissaient dans ce paysage aride. A cet endroit, il devait y avoir une ancienne mine et les épaves des vieilles machines rappelaient de grandes excavatrices.

Les plantes grasses colonisaient alors, l'ensemble de cette surface, la transformant en un jardin merveilleux.

Mais en y regardant bien, une seconde activité industrielle s'était développée sur le même site. Un complexe plus moderne occupait le fond de la vallée et une multitude de passerelles métalliques couraient en tous sens, reliant d'imposantes cheminées rouillées, mais cependant, intactes.

Il n'y avait aucun bruit, rien ne perturbait cette atmosphère paisible et l'air était vif et pur comme au premier jour de la création.

Je la cherchais des yeux et elle était là, bien sur, habillée d'une combinaison moulante et coiffée d'une étrange façon... Je la regardais onduler avec grâce sur ce chemin inhabituel.

L'écosystème local était devenu impénétrable et dans l'ensemble, les constructions étaient disposées pour faciliter l'accès aux divers sites du complexe, mais aussi, pour préserver une nature redevenue sauvage.

Je ne sais pas encore, comment elle a pu m'attirer à l'intérieur du complexe souterrain et me faire découvrir cette gigantesque machine. Il y avait là, sous terre une usine, une sorte de mécanisme qui avait poussé comme une racine dans les galeries de l'ancienne mine. Une usine qui devait filtrer l'air et nettoyer l'atmosphère en lui retirant le carbone extrait durant des décennies, pour le précipiter sous terre, là où la nature l'avait placé, il y a bien longtemps.

Les couloirs étaient vides. Il n'y avait personne, l'usine fonctionnait automatiquement comme si elle avait sa propre vie, comme s'il y avait là, une intelligence artificielle.

Et moi je poursuivais toujours la même ombre qui apparaissait et disparaissait au gré de cet étrange éclairage.